

CONCOURS D'ÉCRITURE
6B & 6E Collège Lamartine à Houilles

À l'attention de madame Rigaldo et ses élèves

Quand madame Rigaldo m'a demandé de distribuer une palme d'or et une palme d'argent par classe, je me suis sentie d'abord honorée de sa confiance. Puis, après avoir lu les créations des élèves, j'étais bien ennuyée : je suis tombée amoureuse de la totalité des textes (enfin presque). J'ai *un cœur d'artichaut*, je n'y peux rien ! Comment choisir ? Je n'arrivais pas à me décider... Je n'allais tout de même pas rester *les deux pieds dans le même sabot* ?

J'ai réfléchi sans en parler à mes amis et encore moins à madame Rigaldo. J'ai conservé *la bouche cousue* sur ce problème parce que j'avais bon espoir de le résoudre à ma façon.

Comme je n'ai pas *un cœur de pierre*, je me suis demandé comment sélectionner un seul de ces textes inventifs et amusants sans *briser le cœur* des autres auteurs ? Surtout que *je n'en avais aucun dans le nez* ! Moi qui ai *la tête dans les étoiles* et qui rêve pour inventer des histoires, j'étais ravie de ce que je lisais. Mais je devais me montrer réaliste, concrète, précise, *avoir les pieds sur terre*. J'ai choisi trois critères pour sélectionner les palmes :

- la résonance analogique ou métaphorique de l'expression avec la situation
- la cohérence entre la fiction et l'explication finale
- le point de vue de l'auteur.

Michèle Bayar

6B

Palme d'or attribuée à Andréa pour « Les sabots de Jacques »

Un texte court, à la fois cohérent et plus que cela : le sabot évoque un handicap, la quête de Jacques le mène à l'action. Le renversement final est saisissant : au moment où Jacques possède tout ce qu'il voulait (deux pieds et deux sabots) il découvre qu'il ne sait pas marcher ! Un conte qui me laisse à la fois triste et optimiste. Le regard que porte l'auteur sur Jacques au début de l'histoire le montre volontaire, courageux et intelligent. Je parie que quelqu'un (ou quelque'une) lui apprendra à marcher... !

Palme d'argent attribuée à Nina et Shaina pour « La licorne et sa langue »

Un texte plus long, très métaphorique, cette langue qui s'échappe m'a troublée au début : sans doute parce que le personnage est une licorne...

La langue qui s'échappe chez les êtres malfaits (sorcières, etc.) est bien trouvée.

La cohérence entre la situation initiale et l'explication finale n'apparaît qu'à la fin de l'histoire, comme dans une nouvelle à chute.

6E

Palme d'or attribuée à Mathilde et Sofia pour « Un mauvais réveil »

Un texte bien construit, l'idée des yeux qui ne sont jamais là où on aimerait qu'ils soient est amusante. Les yeux fatigués du début, sont en cohérence avec la quête et le choix final de Jérôme de « laisser ses yeux se reposer », de dormir un peu plus longtemps pour s'éveiller en forme. Il a su résoudre l'énigme et trouver la solution qui lui convient. Un éloge de la mesure ?

Palme d'argent attribuée à Khadidja et Aysha pour « Le bûcheron à l'air mielleux »

Un raisonnement un peu « tiré par les cheveux ». c'est à dire qui manque de fluidité et de logique. La bouche en cul de poule sert et dessert le personnage dans le même temps. Elle lui donne l'air mielleux qui va séduire la reine et lui permettre d'obtenir deux choses : le pardon et la rencontre avec la sorcière. Et dans le même temps, elle est un handicap qu'il va perdre. Heureusement, les autrices ne mélangent pas les deux histoires et l'explication finale est plausible.

6B: Palme « Prix spécial du jury », attribuée à Lénaïg et Roxane pour « Sauvé par un cheveu ».

Un récit qui n'est pas tout à fait abouti, qui développe en même temps deux expressions (« avoir quelqu'un dans le nez » et « d'un cheveu »). On nous raconte deux histoires en même temps. Mais c'est un texte riche, avec une pointe d'humour.